

**FICHE TECHNIQUE****ANTIBES**

49,2 % de réussite aux tirs. 75 % aux LF.

Smith (36') et H. Occansey (39') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SMITH.....	13	3/9	2/3	1/2	1	2	1	4	3	1	5	35
EVERT.....			0/5							2	4	15
BARBITCH.....												1
H. OCCANSEY..	19	5/6	2/8	3/4				1	3	1	5	28
HAQUET.....	3	1/4		1/2		2					4	11
ADAMS.....	6	2/8		2/2				1	3		1	32
JOHNSON.....	24	10/15		4/4	3	7	1	2		2	3	39
DEINES.....	17	8/9		1/2	3	3	2	2	2		4	39
<b>Total .....</b>	<b>82</b>	<b>29/51</b>	<b>4/16</b>	<b>12/16</b>	<b>7</b>	<b>14</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>6</b>	<b>26</b>	<b>200</b>

**CHOLET**

57,5 % de réussite aux tirs. 64 % aux LF.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	12	4/7	1/2	1/2		1		2	4	3	4	26
BILBA.....	17	8/12		1/1		1		2	2		1	31
CHAM.....	8	1/1		6/9	2	2		1	2	2	3	21
ALLINÉ.....			0/1	0/1		2		1	3	1	5	14
WARNER.....	18	6/12	0/2	6/6	3	5		1	6	2	4	40
CONSTANT....	4	2/5			1	5		1	1	2	2	17
LAUVERGNE...	9	4/7		1/4	1	2		1	4			23
DEVEREAUX...	19	9/12		1/2	2	6		1	1	1	3	28
<b>Total .....</b>	<b>87</b>	<b>34/56</b>	<b>1/5</b>	<b>16/25</b>	<b>9</b>	<b>24</b>		<b>10</b>	<b>23</b>	<b>11</b>	<b>22</b>	<b>200</b>

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Ch. Vautier.

2.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## NATIONALE I A

(20<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> retour)

Pau-Orthez b. *Avignon .....	102-78	( 94- 67)
*Lorient b. Racing Paris .....	101-90	( 76-102)
Mulhouse b. *Reims .....	90-77	( 96- 85)
Limoges b. *Roanne .....	87-72	(100- 87)
Cholet b. *Antibes .....	87-82	(aller le 9 <sup>e</sup> )
Tours b. *Nantes .....	76-74	( 68- 80)
*Saint-Quentin b. Monaco .....	89-77	( 67- 66)
Villeurbanne b. *Caen .....	81-75	(109- 95)
Montpellier b. *Gravelines ...	92-84	(100- 94)

Nota : Entre parenthèses, les résultats à l'aller.

### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges .....	40	20	20	0	2105	1691
2. Mulhouse .....	37	20	17	3	1770	1652
3. Pau-Orthez .....	36	20	16	4	1933	1693
4. Cholet .....	34	19	15	4	1749	1555
5. Antibes .....	33	19	14	5	1753	1621
6. Nantes .....	32	20	12	8	1740	1733
7. Villeurbanne .....	31	20	11	9	1648	1557
Saint-Quentin .....	31	20	11	9	1467	1394
9. Monaco .....	30	20	10	10	1695	1714
10. Reims .....	28	20	8	12	1692	1738
Racing Paris .....	28	20	8	12	1733	1820
12. Montpellier .....	27	20	7	13	1837	1922
13. Gravelines .....	26	20	6	14	1679	1708
Tours .....	26	20	6	14	1501	1760
15. Roanne .....	25	20	5	15	1592	1722
Lorient .....	25	20	5	15	1735	1932
Avignon .....	25	20	5	15	1596	1832
18. Caen .....	23	20	3	17	1722	1903

## LE PROCHAIN TOUR

(samedi 6 janvier 1990)

Limoges - Gravelines ; Racing PB - Roanne ; Tours - Reims ; Pau-Orthez - Lorient ; Caen - Avignon ; Villeurbanne - Mulhouse ; Montpellier - Nantes ; Monaco - Antibes ; Cholet - Saint-Quentin (tous à 20 h 30).

## Déclarations

**Jean-Paul Rebatet :** « Antibes porte réclamation sur le fait que les arbitres aient fait repartir l'action à son origine après l'avoir coupée en raison d'un coup de sifflet intempestif. Elle a peu de chance d'aboutir car, finalement, c'est nous qui sommes lésés : nous avons le ballon et nous avons progressé pendant 14 secondes. Ceci étant, toute l'équipe est à englober dans les mêmes éloges ce soir, les consignes ont été appliquées au-delà de mes espérances. On a usé Smith et relevé le défi physique de Johson. De surcroît, j'ai dû me passer pendant de longues minutes de Devereaux. Dans un match de ce niveau, peu d'équipes françaises pourraient se permettre d'évoluer sans leur pivot américain. On a imprimé un rythme soutenu tout en conservant une réelle adresse, ce sont des atouts dont nous devons savoir user dans le futur.

« En fin de match, j'aurais souhaité avoir simultanément Rigauveau et Allinéi sur le parquet car il fallait gérer le ballon mais Olivier était éliminé pour 5 fautes. De toute manière, tous les joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes. On est sur une bonne voie. Rendez-vous au mois de janvier ».

# Cholet contrôle et gagne

On a une nouvelle fois beaucoup discuté près de la table de marque, mais Cholet a parfaitement contrôlé les vellétés antiboises.

## CHOLET b. \*ANTIBES : 87-82 (52-40)

ANTIBES : 33 pan. sur 67 tirs (dont 4 sur 16 à trois points) ; 12 l.f. sur 16 ; 22 rebonds (Johnson, 11) ; 8 passes (Smith, 3) ; 7 balles perdues ; 26 ftes pers. ; deux joueurs éliminés Smith (36\*), Occansey (39\*).

Cinq de départ : SMITH (13), ADAMS (6), H. OCCANSEY (19), DEINES (17), JOHNSON (24) puis Haquet (3), Evert, Barbitch.

CHOLET : 35 pan. sur 61 tirs (dont 1 sur 5 à trois points) ; 16 l.f. sur 25 ; 32 rebonds (Warner, 9) ; 17 passes (Warner, 6) ; 8 balles perdues ; 22 ftes pers. ; un joueur éliminé : Allinéi (36\*).

Cinq de départ : ALLINEI, BILBA (17), WARNER (18), LAUVERGNE (9), DEVEREAUX (19) puis Rigauveau (12), Cham (8), Constant (4).

2 500 spectateurs. Arbitres : MM. St-Aubert, C. Vauthier.

Espoirs : \*ANTIBES b. CHOLET, 70-60.

## De notre envoyé spécial à Antibes

Jean-Luc THOMAS

**C**HAUDE, la fin de partie ! Animées, les palabres à la table de marque... Et cette fois, la réclamation est antiboise. Un arbitre qui entend un coup de sifflet dans la salle. Ce qui provoque un arrêt de jeu intempestif. Antibes y regagnera quatorze secondes de « rab » ; mais Cholet avait assez la maîtrise du score et conservait alors assez la tête froide pour gérer les tiraillements d'une dernière minute, où Antibes tenta d'inverser le cours d'un match qui, globalement, lui avait échappé (87-82 au final). N'empêche, on a vécu là une soirée non dépourvue de relief, une partie engagée et vive, de belle tenue. Bref, le duel attendu.

Il avait raison, Rebatet, de dire que Cholet pouvait être serein. En tout cas, ses joueurs apportèrent vite la démonstration qu'effectivement ils n'étaient en rien tétanisés par l'enjeu. La boîte appliquée par Adams d'abord, puis Evert au bout de quelques minutes, sur le souple Grealyn Warner ? Bof, ça n'inquiéta pas plus que ça les joueurs des Mauges. Ils trouvèrent alternativement Bilba sous le cercle et Devereaux à mi-distance ou au poste. Et voilà, ce n'était pas plus difficile que cela de déjouer le plan défensif antibois et de rétorquer du tac au tac, dans un début de partie à la fois clair et flambant d'adresse.

Car les deux formations, en effet, ne ratèrent pas grand-chose dans les premiers échanges. Si Cholet, on l'a vu, s'accommoda très collectivement du plan anti-Warner, son rival se débrouilla plutôt bien pour

enrayer dans un premier temps la mise sous séquestre de Robert Smith et trouver la doublette Lee

Johnson-Deines près du cercle, les ailiers, et tout particulièrement, Adams (0 sur 5 jusqu'au repos), n'étant pas dans un très bon jour.

Mais cette carence ne devint vraiment évidente qu'après un petit quart d'heure de jeu, puisque le score resta jusque-là d'une quasi-parité, Cholet n'ayant que quatre longueurs d'avance au premier temps mort réclamé par Monclar (33-29, 14\*). La mi-temps allait plus mal se terminer pour les Antibois, progressivement repoussés à douze longueurs (40-52) par des Choletais très présents en défense, usant du press à bon escient et accumulant les passes décisives dans la raquette adverse. Du beau travail.

## Sans

## Devereaux

La fête continuait pour Cholet au retour des vestiaires, puisque Rebatet se permettait de laisser Devereaux sur le banc sans que le rendement de son équipe s'en trouve affecté. A la 25<sup>e</sup> en effet, c'était encore Monclar qui devait réunir les troupes en briefing d'urgence, l'écart ayant pris des proportions alarmantes (46-63). Qu'importaient alors les quatre fautes échues à Allinéi, puisque Rigauveau allait revenir insuffler un rythme dont Cholet ne semblait pas inquiet de voir se tarir la source. Antibes était dans les cordes, ballotté, asphyxié...

Et pourtant, les joueurs de Monclar allaient revenir dans le match. Effet d'un managerat choletais soucieux de se garder quelques biscuits pour la fin de partie, compte tenu de l'accumulation des fautes ? Peut-être, mais plus sûrement une agressivité plus nette de la défense azuréenne et une meilleure protection de son rebond défensif rechargeaient les accus locaux.

Enfin Antibes gagnait des ballons, enfin Antibes grippait le beau collectif choletais au point de lui faire abandonner une balle à la limite des trente secondes. Et Antibes, de la sorte, revenait à huit longueurs (72-80). Mais il était un peu trop tard ; et après l'élimination successive d'Allinéi et de Smith, l'OAJLP calait dans la dernière ligne droite. Un nouvel incident à la table de marque, véritable écho du match aller donné à rejouer, n'empêchait pas Cholet de préserver un résultat qu'il avait largement mérité sur l'ensemble de la rencontre, tant par sa solidité collective que par sa capacité à faire déjouer son rival, dont Robert Smith ne put jamais animer l'action à son aise.

## Du Cholet haut de gamme sur la Côte d'Azur

Cholet-Basket a réalisé, hier soir, l'une de ses meilleures parties de la saison. Dans une salle antiboise comble, les hommes de Jean-Paul Rebatet se sont imposés au terme d'une rencontre sans concession. Une solidarité sans faille, un collectif pointu ont neutralisé une OAJLP Antibes qui ne s'attendait pas à pareille opposition. Reste maintenant à connaître le sort que réservera la Fédération à la réclamation posée par Monclar en fin de match.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Le speaker avait donné le ton en présentant le match comme l'affrontement entre deux sérieux candidats à la poule des As. Dans la presse nationale et régionale on parlait même d'avant-goût des play-off.

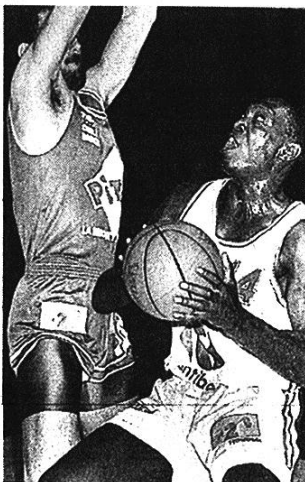
C'était clair. Antibes et Cholet ne devaient pas décevoir hier soir. La manière dont les deux équipes entrèrent dans la partie laissa à penser qu'elles étaient prêtes à tout donner pour justifier le label de qualité qu'on lui avait attribué. Une entrée en matière sans concession. Du rythme, des paniers, une individuelle stricte dans un premier temps côté antibois, vite suivie d'une zone avec boîte sur Warner, la barre avait été mise très haut. Il en fallait plus pour incommoder des Choletais au mental d'acier. Dix-neuf minutes plus tard, Jacques Monclar s'en était aperçu. Contraint de demander un deuxième temps mort alors que la pause approchait, le jeune entraîneur antibois ne pouvait que constater les dégâts. Car, insensiblement, la pression choletaise avait usé son équipe en première période, toutes les solutions qu'il entendait mettre en pratique s'étant avérées obsolètes face à des Choletais à la cohésion affirmée et à l'engagement physique jamais démenti.

Car c'est bien sur ce théâtre que s'étaient déroulées les opérations. Les locaux avaient voulu réduire au minimum la menace Warner et prendre le dessus sous les panneaux. Des intentions aux actes, il y avait une marque que l'OAJLP ne fut jamais en mesure de combler. CB, hier soir, présentait des garanties de solidité qu'on lui a rarement vues cette saison. Pourtant, il en avait fallu de la détermination aux hommes de Rebatet pour revenir devant leurs rivaux après deux paniers primés consécutifs de Smith et Occansey (14-15 à la 4'). Les choses n'avaient pas trainé avec un Devereaux rayonnant à 4 mètres du panier et un Warner qui profitait du moindre trou de souris. Ajoutez-y

Allinei s'appliquant à user Smith, Bilba opportuniste sous le panneau et la rentrée tonitruante d'un Rigaudeau, Cholet commençait à semer le doute dans l'esprit local (33-29 à la 14'). A la pause, c'est tout simplement douze longueurs d'avance (52-40) dont disposaient les hommes de Rebatet. Leur zone avait fait merveille et leurs rebonds s'étaient montrés on ne peut plus performants, en dépit du retrait de Devereaux à partir de la 17', l'Américain de CB étant alors doté de 3 fautes.

### De plus en plus fort

Qu'allait-il devenir de cette avance à la reprise ? La réponse ne tarda pas. Malgré le maintien sur le banc de Devereaux que Jean-Paul Rebatet préservait pour une fin de match qu'il pressentait déjà chaude, Warner et les siens se retrouvèrent dans les mêmes dispositions qu'avant la pause. Jeu de transition, individuelle serrée, contre-attaques rondement menées, ils faisaient mieux que



L'Antibois Johnson (à droite) à la lutte avec le Choletais Constant

tenir tête aux Antibois. Au bout de cinq minutes, le public local n'en croyait plus ses yeux. Cholet était à 17 longueurs devant ses favoris (46-63). Tout fonctionnait à merveille côté choletais, une fois de plus Antibes s'époumonnait à trouver des solutions qui lui faisaient défaut.

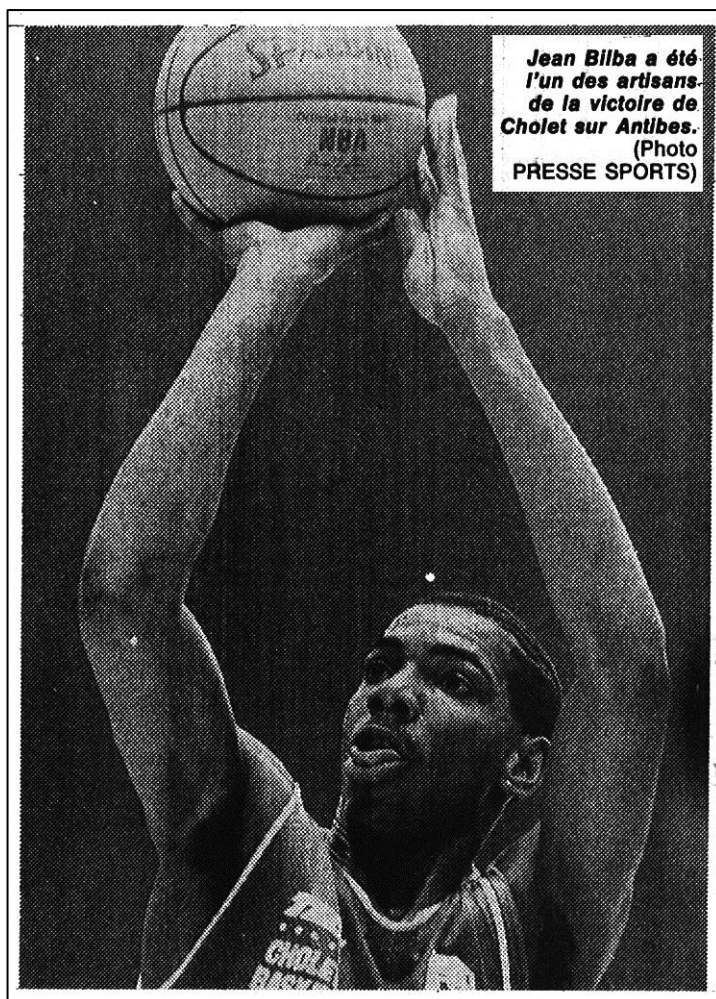
### Réclamation antiboise

Il n'était pas dit que les hommes de Monclar, chez eux, se laisseraient manger la laine sur le dos par la bande à Rebatet. Smith le fit comprendre en annonçant la couleur à trois points, imité ensuite par Occansey. CB vit alors fondre son avance pour ne plus compter que 8 points à son actif (80-72, à la 30').

La fin s'annonçait chaude. Elle fut brûlante. Narrer ici les trois dernières minutes serait beaucoup trop long. Allons donc à l'essentiel. Une série de pertes de balles de part et d'autre inexploitées, des paniers que l'on crût décisifs et qui ne le furent pas faute d'être marqués. Et pour couronner le tout un retour des Antibois à cinq longueurs (85-80) à 50 secondes du terme. C'est alors qu'un petit malin jugea intelligent d'user d'un siffler dans les tribunes, provoquant l'arrêt de la partie par l'arbitre. Il restait 50 secondes à jouer. Jacques Monclar menaça de porter réclamation. MM. Saint-Aubert et Vauthier décidèrent de reprendre l'action à son point de départ, soit balle à Cholet sous son panier et 50 secondes à jouer. Johnson eut encore le temps d'intercepter un ballon sur Devereaux et de ramener son équipe à trois longueurs (82-85), mais l'ultime attaque choletaise fut conclue par un smash de Devereaux. Victorieux celui-là (87-82).

On ne sait quel sort la commission fédérale des marqueurs et chronomètres accordera à la réclamation antiboise, par contre on a eu hier soir la démonstration que CB franchit les paliers à grands pas. Si Rigaudeau, Devereaux et Warner furent une fois de plus les hommes de base de cette victoire, il ne faut pas oublier le travail de fourmi accompli par Allinéi, Cham et Lauvergne, le réveil de Bilba et l'énorme boulot défensif d'un Bruno Constant d'autant plus précieux qu'il travaille dans l'ombre.

Gérard TUAL



## Folie

Bon d'accord, en basket, le plus fort l'emporte généralement et il faut souvent des circonstances très favorables pour qu'un petit s'impose devant un grand. L'avantage du terrain par exemple. Mais si on se fie aux résultats d'hier soir, ce n'est même plus important puisque, sur neuf matches, sept victoires ont été acquises sur terrain adverse ! Certes, certains étaient attendus comme celui de Limoges à Roanne. Mais qui aurait vraiment pu penser que Montpellier gagnerait à Gravelines, que Cholet s'imposerait à Antibes et surtout que Tours l'emporterait à Nantes ? Décidément, l'année se termine follement.

La trêve arrive à point pour de nombreux clubs, un répit dont seront cependant privé les internationaux qui disputeront le Tournoi de Paris. Mais en attendant, bon Noël !

## NATIONALE 1 masc. - A

### ANTIBES - CHOLET : 82-87 (40-52).

2.500 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vauthier et Saint-Aubert.

**Antibes** : 33 tirs réussis sur 67 tentés, dont 4 sur 16 à 3 points (49,2 % de réussite) ; 12 lancers francs réussis sur 16 (75 % de réussite), 10 rebonds offensifs, 12 rebonds défensifs, 7 balles perdues, 5 interceptions, 26 fautes personnelles.

Smith (36') et Occansey (39') éliminés pour 5 fautes.

Smith (13), H. Occansey (19), Haquet (3), Adam (6), Johnson (24), Deines (17), Evert, Barbitch.

**Cholet-Basket** : 31 tirs sur 61 tentés, dont 1 sur 5 à 3 points (57,3 % de réussite) ; 16 lancers francs réussis sur 25 tentés (64 % de réussite) ; 10 rebonds offensifs, 22 rebonds défensifs, 8 balles perdues, 10 interceptions, 17 passes décisives. 22 fautes personnelles.

Alliné éliminé pour 5 fautes (36').

Rigaudeau (12), Bilba (17), Cham (8), Warner (18), Con-sant (4), Lauvergne (9), Devereau (19), Alliné.

**ROANNE - LIMOGES : 72-87 (41-47).** — 3.500 spectateurs dont 2.440 payants. Recettes : 167.500 F. Arbitres : MM. Nouaille et Muller.

**Roanne** : 24 paniers (dont 8 à 3 pts) sur 65. 16 LF sur 20. 22 fautes personnelles. Un joueur sorti : Smith (38').

**Marqueurs** : Grégoire (12), Gonsalves (6), Thirdkill (31), Smith (17), Diagne (6).

**Limoges** : 34 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 70. 17 LF sur 22. 20 fautes personnelles.

**Marqueurs** : J. Vérove (8), Dacoury (2), Brooks (22), Ostrowski (27), Dancy (8), Demory (14), Vestris (6).

**NANTES - TOURS : 74-76 (42-42).** — 1.670 spectateurs.

Arbitres : MM. Poilblanc et Manafero.

**Nantes** : 32 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 69 tirs. 7 LF sur 9 tentés. 16 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Soulé (11), Lejeune (7), Fields (12), Montgomery (10), Reid (22), N'Doye (4), Garnier (8).

**Tours** : 30 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 59 tirs. 11 LF sur 14 tentés. 16 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Peloux (8), M. Risacher (4), St. Bergeron (2), Bernard (6), Dié (8), Dezelus (6), Hugues (28), Winters (14).

**LORIENT - RACING PARIS : 101-90 (56-44).** —

2.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Mailhabiau et Bichon.

**Lorient** : 40 paniers (dont 7 à 3 pts) sur 64 tirs. 14 LF sur 18 tentés. 21 fautes personnelles. Un joueur sorti : O'Brien (34').

**Marqueurs** : Tahon (2), Tony (2), O'Brien (11), Bourgeois (6), Pope (41), Kali (2), Garry (18), Lockett (19).

**Racing Paris** : 32 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 67 tirs. 21 LF sur 27 tentés. 21 fautes personnelles. Un joueur sorti : Dubuisson (39').

**Marqueurs** : Schmitt (9), Dubuisson (15), E. Occansey (13), Murphy (31), Zevenbergen (22).

**GRAVELINES - MONTPELLIER : 84-92 (37-47).** — 2.500

spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Detrait.

**Gravelines** : 33 paniers (dont 7 à 3 points) sur 70 tirs, 11 lancers francs sur 16, 19 fautes personnelles.

Forte (5), Lamie (57), Goodwin (29), Wallez (8), N'Doye (1), Herlem (12), Zeno (22).

**Montpellier** : 37 paniers (dont 4 à 3 points) sur 60 tirs, 14 lancers francs sur 17, 16 fautes personnelles.

Ruiz (21), Spencer (13), Methelie (11), Prat (19), Faye (4), Ehret (5), Costner (19).

**CAEN - VILLEURBANNE 75-81 (38-40).** — 2.500 specta-

teurs. Arbitres : MM. Daniélou et Vautier.

**Caen** : 28 paniers (dont 5 à 3 points) sur 59 tirs, 14 lancers francs sur 18, 23 fautes personnelles, 1 joueur sorti, Sylva (37').

Jacquet (2), Rowland (23), Feray (2), Puddy (10), Cissokho (12), Sylva (20), Verschuere (6).

**Villeurbanne** : 35 paniers (dont 1 à 3 points) sur 63 tirs. 10 lancers francs sur 21. 18 fautes personnelles.

Fond (4), Collet (7), Austin (24), Reynolds (16), Pastres (2), Bousinière (1), Redden (17), Clabon (10).

**SAINT-QUENTIN - MONACO 89-77 (47-36).** — 4.000

spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Boulanger.

**Saint-Quentin** : 38 paniers (dont 6 à 3 points) sur 67 tirs. 7 lancers francs sur 10. 19 fautes personnelles. 1 joueur sorti : F. Véroyve (29).

Taylor (2), Snyder (27), Russel (6), Van Butsele (8), Courcier (1), Dorigo (13), Wymbs (19), Wyatt (13).

**Monaco** : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 56 tirs. 7 lancers francs sur 10. 17 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Jault (10), Williams (13), Monetti (15), Payne (22), Sewell (14), Basset (3).

**AVIGNON - ORTHEZ : 78-102 (47-34).** — Spectateurs :

600 ; arbitres : MM. Styl et Dorizon.

**Avignon** : 31 paniers (dont 1 à trois points) sur 63 tentés ; 15 LF sur 19 tentés ; 17 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : Velobe (35).

**Marqueurs** : Cazalon (2), Wiley (27), Vebobe (6), Cerase (2), Richards (17), Emeline (20), Vandenbrouke (4).

**Orthez** : 41 paniers (dont 6 à trois points) sur 68 tentés ; 14 LF sur 20 tentés ; 20 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : Hufnagel (21).

**Marqueurs** : Ortega (15), Waller (27), Hufnagel (8), Gadou (10), Waitman (24), Jackson (15), Henderson (3).

• **REIMS - MULHOUSE : 77-90 (44-45).** — 2.200 spectateurs.

Arbitre : MM. Bes et Lobato.

**Reims** : 31 paniers (dont 4 à 3 points) sur 67 tirs, 11 lf sur 13. 17 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Ruiz (6) Sylva (12), Sénéchal (6), Kaba (12), Perrin (2), Signars (2), Martin (22), Lewis (14).

**Mulhouse** : 34 paniers (dont 10 à 3 points) sur 59 tirs, 12 lf sur 13, 18 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Monshau (18), Kitchel (5), Toupane (13), Contessi (9), Butter (5), Szanyiel (18), Davis (22).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	40	20	20	0	0	2105	1691	414
2. Mulhouse	37	20	17	0	3	1770	1652	118
3. Pau-Orthez	36	20	16	0	4	1933	1693	240
4. Cholet	34	19	15	0	4	1749	1555	194
5. Antibes	33	19	14	0	5	1753	1621	132
6. Nantes	32	20	12	0	8	1740	1733	7
7. Villeurbanne	31	20	11	0	9	1648	1557	91
8. St-Quentin	31	20	11	0	9	1467	1394	73
9. Monaco	30	20	10	0	10	1695	1714	-19
10. Reims	28	20	8	0	12	1692	1738	-46
11. Racing Paris	28	20	8	0	12	1733	1820	-87
12. Montpellier	27	20	7	0	13	1836	1923	-87
13. Gravelines	26	20	6	0	14	1679	1708	-29
14. Tours	26	20	6	0	14	1501	1759	-258
15. Roanne	25	20	5	0	15	1592	1722	-130
16. Lorient	25	20	5	0	15	1736	1932	-196
17. Avignon	25	20	5	0	15	1596	1832	-236
18. Caen	23	20	3	0	17	1722	1903	-181

Cholet-Basket dans le carré d'as

# J.-P. Rebatet : « Une belle marge de progression »

Seul quatrième après dix-neuf matches, Cholet-basket a fini l'année 1989 sur un coup d'éclat. Sa victoire à Antibes en fait désormais un des plus sérieux candidats à la poule des As. Quatre mois ont suffi à la formation des Mauges pour assimiler les changements de l'intersaison. Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur, estime que ce n'est pas fini. A son avis, son équipe dispose encore d'une belle marge de progression.

**« COURRIER DE L'OUEST ».** — Comment jugez-vous la progression de votre équipe ?

**Jean-Paul REBATET.** — « Positivement, compte tenu du potentiel que je lui reconnaissais avant le championnat et de ce que j'en attendais notamment sur un plan offensif »

**« C.O. ».** — Sur quels indices vous appuyez-vous ?

**J.-P. R.** — « Ils sont multiples. Prenons par exemple nos pertes de balles. Dans les premiers matches, on en perdait une vingtaine. C'est allé en diminuant de moitié. Contre Reims, au retour, dans un match tendu, nos pertes se montent à cinq ou six ballons. C'est un signe incontestable de progrès collectif. »

**« De même en attaque, quand j'ai bâti l'équipe à l'intersaison, je me fondais sur un apport personnel de chaque joueur de tant de points. Or je m'aperçois que j'étais en-dessous de la vérité. Rigaudeau et Allinei valent en moyenne 16 pts par match, Pat Cham et Steph Lauvergne 21 pts. Si l'on compare à l'an passé, le total des deux meneurs est supérieur à celui de Demory, celui de la paire d'ailliers se situe également au-dessus du tandem Cham-Dobbels de l'an passé. Warner est à son niveau et Devereaux, avec 18 pts, fait bien mieux que Graham. Nous possédons la troisième attaque du championnat. Or, cette transformation ne s'est pas réalisée au détriment de notre capacité défensive puisque nous avons la troisième défense »**

**« C.O. ».** — Les résultats obtenus jusqu'à présent sont-ils conformes à votre tableau de marche ?

**J.-P. R.** — « D'abord, il faut préciser que cette équipe a été construite pour des objectifs étalés sur trois ans. Valéry Demory partant, je se sais pas si j'aurais signé avec une clause incluant obligatoirement une place dans les quatre premiers.

« Nous avons fait un pari mesuré sur la jeunesse, car je connaissais les qualités de Rigaudeau et Allinei, mais ils avaient tout à prouver. Dans le basket français de haut niveau, Olivier Allinei était un inconnu. Je remercie le président Léger de m'avoir fait confiance à son sujet. »

« Maintenant, nous sommes en course pour une place dans les quatre premiers après vingt journées et nous allons la jouer. D'autant que nous devons nous passer d'Antoine Rigaudeau retenu par l'équipe de France juniors, pour les huitièmes de finale. Alors mieux vaut jouer la poule des As sans lui, mais avec le billet pour les quarts en poche ».

**« C.O. ».** — Qu'attendez-vous de la suite de la compétition ?

**J.-P. R.** — « Beaucoup sur pas mal de plans. En attaque, on doit pouvoir atteindre un certain équilibre dans la répartition de la marque. Que ce ne soit pas Rigaudeau qui marque un jour 15 pts et Allinei 2, ou Cham 4 et Lauvergne 18. On sera encore plus redoutable si on y arrive. »

« Et puis on peut exploiter davantage nos possibilités au rebond offensif, je pense notamment à Jim Bilba ou Stéphane Lauvergne : sur des contre-attaques avec des shoots à 4/5 secondes, ils doivent être capables de saisir une deuxième chance si le tir est raté. »

« Enfin on a des progrès à faire sur le plan de la concentration : après un ballon perdu ou un tir raté, on se lamente encore trop souvent plutôt que de se remettre dans le jeu ».

**« C.O. ».** — Qu'attendez-vous de ces améliorations ?

**J.-P. R.** — « Un jeu plus varié sur un plan tactique. Le jour où on pourra sortir d'un basket classique en présentant sur certaines séquences un cinq composé de Rigaudeau, Warner, Devereaux en ailier fort, Bilba

et Constant en intérieurs, soit un cinq grand (2 m de moyenne) mais rapide, on sera encore plus compétitif. L'idéal pour moi n'est pas de procéder à des changements de joueurs uniquement sur des considérations de forme mais aussi sur des critères morphologiques. Avec le cinq cité plus haut, on dispose de l'atout de l'adresse extérieure. Avec un cinq plus

place en poule des As ?

**J.-P. R.** — « Par rapport à Nantes battu à Reims et chez lui par Tours, à Orthez battu à Roanne, à Mulhouse battu à Lorient et à Antibes battu à Tours, nous n'avons pas de contre-performance. Si nous négocions bien les deux prochaines réceptions de Saint-Quentin (le 6 janvier) et d'Antibes (le 9 janvier) et les pièges du type Lorient, Caen ou Montpellier, nous serons en bonne place à la fin de la saison. C'est sûr qu'il faut en même temps obtenir des résultats en Coupe d'Europe, mais je considère que le fait de participer à cette compétition est pour nous un plus. Qui nous a servi et nous servira en championnat ! »

**Propos recueillis par Gérard TUAL**



Jean-Paul Rebatet : « En avant, toutes ! »

**petit, on peut défendre dur en press tout terrain. La combinaison de tout cela perturbe automatiquement les adversaires ».**

**« C.O. ».** — Sur quoi allez-vous vous appuyer pour y parvenir ?

**J.-P. R.** — « Sur l'entraînement, il n'y a pas de secret ! Or, dans notre situation, avec deux matches par semaine, il n'est pas toujours aisé de trouver le temps pour dégager des séances. Entre nos déplacements à Livourne et à Antibes, entrecoupés par des matches contre Reims et Roanne, je n'ai pu procéder qu'à une seule véritable séance de travail en dix jours, la veille de Roanne. Contre Antibes, cela a été payant mais face à Roanne, les joueurs en avaient subi les séquelles. C'est pourtant la condition « sine qua non » de notre progression ».

**« C.O. ».** — Comment vous placez-vous dans la course à une

## ECHOS

**Irrecevable.** — Les chances d'aboutissement de la réclamation déposée par Antibes, vendredi, à l'occasion du match perdu contre Cholet sont quasiment nulles. Les Antibois ont en effet omis de joindre le chèque réglementaire de 750 F qui doit accompagner toute réclamation, dans les trente minutes qui suivent la fin de la rencontre (article 35.7 du règlement). Samedi matin, le délégué fédéral n'était toujours pas en possession du fameux chèque !

**Réception.** — Sympathique la réception organisée vendredi soir par Golfe Juan à l'intention des Choletais. Après avoir supporté les Choletais, salle Salusse-Santoni, les membres de l'ancien club d'Olivier Allinei ont invité toute l'équipe choletaise à un « lunch » préparé en son honneur. Un geste qu'Olivier Allinei et ses équipiers ont apprécié.

## Nationale 1 A

# Nantes et Caen en mauvaise posture

Ca va mal pour Nantes et Caen. C'est le moins que nous puissions écrire et il y a peut-être même à parier que cette deuxième journée des matches retour aura sonné le glas des espérances des uns et des autres. Les Nantais, trois jours plus tôt, avaient été battus par Antibes. On les pensait à l'abri de toute mauvaise surprise devant Tours qui ne tirait pas dans la même catégorie que les Azuréens. Eh bien non, le NBC s'est incliné à nouveau de deux petits points après avoir même été devancé de douze longueurs en milieu de seconde mi-temps. La faute à qui ? A la défense nantaise, à la maladresse d'un ensemble qui ne sut pas gérer les derniers moments de la partie après avoir pris pourtant les devants une dernière fois à quelques secondes de la fin ? A un managerait qui ne fut pas exempt de reproches ? Toujours est-il que les hommes de Jacky Quinio se trouvent aujourd'hui à trois longueurs des Choletais qui ont fait un pas très important vers la quatrième place en allant gagner à Antibes. Une seconde victoire contre les mêmes adversaires le 9 janvier et l'affaire sera pratiquement dans la poche. Les Nantais se retrouveraient alors bien loin du quatuor de tête.

Les Caennais, pour avoir subi la loi du trio Reynolds, Austin, Redden et payé à nouveau le prix des fautes, se sont inclinés devant Villeurbanne. Mais, plus grave pour les Normands, l'écart qui les sépare du trio qui les précède se chiffre désormais à deux points. Car, d'une part, les Tourangeaux se sont imposés à Nantes et, d'autre part, les Lorientais sont venus à bout du Racing. Pope fut le principal artisan du succès breton. A la mi-temps, il avait inscrit 24 points à l'actif d'une équipe qui menait 56-44. En seconde période, l'Américain déchainé sut faire oublier les 4<sup>e</sup> fautes d'O'Brien et de Garry.

Gravelines, battu chez lui par Montpellier, ne se trouve plus qu'à un point des avant-derniers. Jean Galle et Didier Dobbels ont du pain sur la planche.

**J-L. GIROT.**

**Antibes** ..... (40) **82**  
**Cholet** ..... (52) **87**

**Antibes.** – Smith 13, Evert 4, H. Occansey 18, Haquet 3, Adams 7, Johnson 24, Deines 27.

**Cholet.** – Rigaudeau 12, Bilba 15, Cham 8, Warner 18, Lauvergne 9, Dévereaux 21, Constant 4.



## ANTIBES - CHOLET (82-87)

# Des Choletais conquérants et euphoriques

**ANTIBES (de notre envoyé spécial).** — *Trois semaines avant de retrouver les Antibois pour la seconde édition du match aller, les Choletais, dans une salle pleine à craquer et bruyante, se sont logiquement imposés 87-82, en y ajoutant la manière. Déjà, à la pause, ils s'étaient assurés une petite marge de sécurité, 52-40. Ils creusèrent ensuite l'écart, 18 pts au maximum, avant de terminer difficilement le match. Mais ils conservaient cinq longueurs d'avance. C'était l'essentiel avant les retrouvailles, le 9 janvier prochain.*

ANTIBES. — Une 4<sup>e</sup> place en jeu : le face à face Antibes - Cholet ne manquait donc pas d'intérêt hier soir. « **Une victoire nous accorderait une sérieuse option sur la qualification en coupe des As. Nous allons aborder ce match pour gagner** » disait Jean-Paul Rebatet, relativement confiant.

L'entraîneur choletais était rapidement conforté par une équipe qui ne s'en laissait pas conter et qui traitait d'égale à égale avec une formation azurée en lui rendant panier sur panier pour commencer. Progressivement, les Choletais s'imposant aux rebonds jouaient à un rythme très élevé. Ils prenaient leurs distances (33-29), ce qui inquiétait Monclar, contraint de solliciter un temps mort. Mais il n'y avait rien à faire. Les Choletais, sous l'impulsion de Rigau-deau (succédant à Azzemi (6<sup>e</sup>), creusaient l'écart pour atteindre la pause avec 12 longueurs d'avance (52-40).

C'était d'autant plus prometteur que l'adresse était au rendez-vous

d'une équipe euphorique (23 paniers sur 40 tirs contre 18 sur 37). Devereaux (7 sur 8), Rigau-deau et Warner se partageaient les points, tandis qu'à Antibes, Deines et Johnson s'étaient montrés les plus menaçants, en totalisant 24 points.

### Cholet sur sa lancée

Dès le retour des vestiaires, les Choletais continuèrent sur leur lancée de la première période, en imposant à nouveau un rythme très élevé que les Antibois ne pouvaient suivre. Efficaces en défense, menant de très rapides contre-attaques, avec Cham, Lauvergne et Warner prenant le relais de Devereau à la marque, les visiteurs laissèrent sur place leurs adversaires pour mener 63-46, dès la 25<sup>e</sup> minute. Décontenancés, les Azuréens continuaient à subir la pression choletaise et commettaient un grand nombre de fautes qui limitaient, forcément, leur efficacité défensive. Forts de cette avance, Cham et ses parte-

naires pouvaient voir venir et maintenaient les Antibois à distance, 78-60.

A ce moment, 32<sup>e</sup> minute, ils éprouvèrent logiquement le besoin de souffler et remirent leurs adversaires en confiance, en restant plusieurs minutes sans marquer un panier. Occansey, Johnson, Smith revenaient ainsi à huit points, 80-72. Mais Smith, qui souffrait parfois devant le jeune Rigau-deau, devait prématurément rejoindre le banc de touche en commettant sa 5<sup>e</sup> faute, 36<sup>e</sup> minute. Toutefois, les Azuréens, un moment démoralisés, recommençaient à y croire en voyant le tableau d'affichage indiquer 85-82. Ce retour était toutefois tardif et les Choletais, sans céder à la panique, faisaient tourner le ballon et Devereaux assurait la victoire d'une équipe conquérante, si l'on excepte les cinq dernières minutes.

Guy RAFFIN